

## La Mante religieuse

### *Mantis religiosa*

#### Carte d'identité

- **Synonymes** : le Prie-Dieu.
- **Étymologie** : du grec *mantis* signifiant à la fois « le devin, le prophète » et « la mante » ; *religiosa* en lien avec la position repliée de ses pattes antérieures au repos.
- **Classification** : Dictyoptère - Mantodé.
- **Habitat** : prés secs et chauds recouverts d'herbes et d'arbustes, pelouses calcaires, friches.
- **Observation** : adultes en août et septembre, à l'affût dans les touffes d'herbes et les buissons. Les mâles se repèrent à l'envol. Larves discrètes dans les herbes dès mai/juin.
- **Identification** : de 40 à 75 mm ; couleur verte ou brune ; mâle plus petit que la femelle ; cou long et pattes antérieures ravisseuses, impossible à confondre dans nos régions.

Insecte du Sud de la France par excellence (voir Marcel Pagnol dans *La gloire de mon père*), la Mante religieuse n'est pas absente de nos régions. Elle est ainsi trouvée assez régulièrement dans les endroits ensoleillés qu'elle affectionne.

Tout le monde connaît ses mœurs amoureuses qui ont servi maintes fois de métaphores pour des affaires criminelles. Même décapité, le mâle continue à copuler et à projeter ses spermatozoïdes

dans le corps de la femelle. Contrairement aux idées reçues, cet acte de cannibalisme n'est nécessaire ni pour l'éjaculation, ni pour apporter un complément protéique à la femelle. La preuve : dans la nature le mâle s'échappe souvent et tout se passe correctement.

L'accouplement a lieu l'été et les œufs sont pondus dans une structure construite par la femelle et appelée oothèque (voir encadré). Vous en découvrirez peut-être une en retournant une pierre plate exposée au soleil.

Les mœurs voraces de cet insecte sont également légendaires. Ses pattes ravisseuses, capables de se détendre et de se replier rapidement, sont une arme redoutable qui lui permet d'attraper et de maintenir des proies vivantes, parfois de grande taille. Elle leur dévore immédiatement les ganglions cervicaux afin de les immobiliser, puis elle s'attaque



Mante religieuse verte : observez l'abdomen renflé typique de la femelle.



Jeune Mante religieuse venant de sortir de l'oothèque : un adulte en miniature !



Femelle brune de Mante religieuse en train de consommer un Criquet qu'elle a capturé avec ses pattes ravisseuses. Les pattes arrière servent à la locomotion.

méthodiquement au reste du corps, ne délaissant que les pattes et les ailes. Ses pièces buccales broyeuses lui permettent de découper n'importe quel animal, même cuirassé.

La tête de la Mante peut pivoter à 180 degrés, lui permettant de suivre ses proies sans avoir à bouger son corps. Ses yeux

très grands et très écartés lui confèrent une très bonne vision des reliefs. Si vous ajoutez à cela des capteurs très sensibles aux vibrations de l'air (produites par les insectes en vol) et une très bonne homochromie (même couleur que le support), vous avez là la spécialiste de la chasse à l'affût.

#### Qu'est-ce qu'une oothèque ?

Une oothèque peut être comparée à une « boîte à œufs » de forme ovoïde. Elle est constituée d'une substance proche de la soie des cocons de certains papillons. Celle-ci, d'abord de consistance crémeuse et de couleur blanche, est brassée et mise en forme par les valves génitales femelles.

C'est le contact de l'air qui provoque son durcissement, son adhérence au support et son brunissement. Les 200 à 300 œufs sont logés dans des cellules accolées au centre de l'oothèque dans une zone très résistante. Le reste de l'oo-

thèque, très aéré et d'aspect lamellaire, protège efficacement les œufs du froid et de certains ennemis.



Oothèque de Mante religieuse.